



*Association Humanitaire*

# **Pourquoi est-il urgent d'ouvrir un canal humanitaire?**

## **Dossier de Presse**

---

**Février 2019**

[venezuelatenecesita.fr](http://venezuelatenecesita.fr)

*Venezuela te necesita, association à caractère sociale  
soumise à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et au décret du 16 août 1991  
SIRET 82981637000011. 4 rue Kiryat Yam, 94000 Créteil*

- 1. Le mot de la présidente**
- 2. Pourquoi ‘Venezuela te necesita’? : Qui sommes-nous ?**
- 3. Actions de ‘Venezuela te necesita’**
- 4. Nos partenaires au Venezuela : Des associations qui donnent des forces**
- 5. Nos projets : Le plan d’action 2019**
- 6. La crise humanitaire au Venezuela : Rapport de ‘Venezuela te necesita’ – 02/ 2019**
- 7. Conférences et revue de presse**
- 8. Contact**

# 1 – Le mot de la présidente

A Clichy, le 17/02/2019

*Le Venezuela connaît une crise économique et sociale qui ne cesse de s'aggraver. En 2017, nous avons créé l'association humanitaire 'Venezuela te necesita' pour acheminer des médicaments à nos concitoyens qui font face aux pénuries.*

*Le système de soin ne fonctionne plus, avec plus de la moitié des hôpitaux publics sans eau potable et sans le matériel nécessaire à leur fonctionnement. Les médicaments et les réactifs pour les tests diagnostics sont complètement absents dans plus de 90% des hôpitaux. Les personnes les plus affectées par cette crise humanitaire sont les patients atteints de maladies chroniques, qui nécessitent un suivi et des soins réguliers. On estime aujourd'hui que **plus de 300'000 personnes au Venezuela sont en danger de mort suite aux pénuries. C'est pour eux en priorité que nous envoyons des médicaments.***

*En parallèle, face au refus du gouvernement vénézuélien de reconnaître et de répondre de façon appropriée à la crise humanitaire, nous déployons nos efforts pour faire connaître les personnes qui*

*ont besoin d'une aide médicale urgente au Venezuela, et pour que les institutions internationales prennent la mesure de cette catastrophe annoncée si il n'y a pas*  
**d'OUVERTURE RAPIDE D'UN CANAL HUMANITAIRE.**

*Elizabeth González*

## Qui sommes-nous ?

'Venezuela te necesita' est une association à but non lucratif, née en mars 2017 dans le but d'apporter une aide humanitaire aux vénézuéliens pendant la pire crise de leur histoire, ainsi que de promouvoir les valeurs humanitaires et la coopération entre la diaspora vénézuélienne et les ressortissants des pays d'accueil, en particulier la France.

### **Nos objectifs...**

- Créer des campagnes éducatives qui sensibilisent la population française et la diaspora à la crise humanitaire qui traverse le Venezuela.
- **Organiser des événements** qui permettent de **collecter des médicaments** mais également les **fonds** nécessaires à leur envoi vers les centres de distribution au Venezuela.
- **Défendre les droits humains sociaux et économiques des citoyens vénézuéliens**, notamment ceux relatifs à l'alimentation et la santé.

### **En quelques chiffres...**



En 2 ans, 'Venezuela te necesita' a organisé 11 collectes de médicaments et a pu envoyer plus de 500kg de médicaments et matériels de soins, ainsi que 500kg de nourriture et vêtements vers le Venezuela.

Nous sommes intervenus à la conférence internationale sur le SIDA (IAS) et avons organisé 2 conférences sur la crise humanitaire que traverse le pays.



## Collectes et plaidoyer

'Venezuela te necesita' a organisé **6 collectes de médicaments durant l'année 2018.**

**Afin de promouvoir la connaissance de la crise humanitaire au sein de la communauté française, nous avons invité le Dr Daniel Scott-Algara, Directeur de recherche au sein de l'Institut Pasteur de Paris, vénézuélien et spécialiste du VIH. Lors d'une conférence à la Maison de l'Amérique Latine en avril 2018, Dr Scott-Algara a pu mettre en relief la crise sanitaire du pays à l'aide de publications scientifiques et de chiffres officiels.**



En novembre, nous avons aussi organisé la projection inédite en France du documentaire de Tuki Jencquel, 'Esta todo bien', traitant de la crise du système de soin au Venezuela.

En décembre, nous nous sommes retrouvés autour de J. R. Barrera pour le lancement de son roman 'La Resistencia', inspiré par le mouvement étudiant qui lutte depuis plusieurs années pour la liberté de la presse et la démocratie au Venezuela.





# Participation à la Marche des Fiertés 2018



En partenariat avec **Amnesty International** et **l'INTER-LGBT**, organisatrice de la marche des fiertés à Paris, nous avons dénoncé le manque d'antirétroviraux au Venezuela depuis plusieurs années et demandé l'ouverture du canal humanitaire. Les médicaments antirétroviraux sont essentiels pour contrôler le virus du VIH et

empêcher l'avancé de la maladie SIDA et sont quasi absents du depuis plusieurs années. Sans médicaments, ce sont 80 000 personnes qui sont en danger de au Venezuela.



du  
pays  
ces  
mort

Durant la dernière semaine de juin 2018, nous avons participé à la conférence de presse à l'Hôtel de ville de Paris, sur l'invitation de l'INTER-LGBT, pour présenter les pénuries de médicaments qui existent au Venezuela et qui touchent particulièrement les personnes séropositives. Nous avons aussi co-signé une [tribune dans Libération](#) avant de marcher aux côtés d'Amnesty International durant la marche des fiertés. Devant 30 000 personnes, nous avons pu transmettre notre cri en solidarité avec les personnes affectées par le VIH au Venezuela : #SOSVIHVenezuela.



TRIBUNE

## Venezuela : sans accès aux traitements, on meurt du VIH

Par Un groupe de médecins — 29 juin 2018 à 13:00



Manifestations pour des droits légaux de la communauté LGBT, en juin 2008 à Caracas. Photo LEO via Getty Images

L'exemple de Chrismar Landáez, femme trans séropositive qui peine à suivre un traitement médical depuis six mois, reflète à la fois la déliquescence du système de santé vénézuélien, l'abandon de malades du sida et la faible reconnaissance des droits des LGBTQI.

➔ Venezuela : sans accès aux traitements, on meurt du VIH

Au Venezuela, la communauté LGBTQI, qui vit avec le virus de l'immunoséquence humaine (VIH) est en danger imminent à cause de l'absence d'antirétroviraux, indispensables au traitement de la maladie. L'urgence humanitaire s'est considérablement accentuée. Plus de 77 000 personnes vivant avec le VIH sont abandonnées à leur sort.

Chrismar Landáez est l'une des milliers de victimes d'une tragédie plus qu'annoncée. Elle doit faire face à deux défis. En tant que femme trans, elle doit lutter pour être reconnue et respectée dans un pays où les droits des personnes LGBTQI ne sont pas garantis. Par ailleurs, face à l'impossibilité de trouver les médicaments dont elle a besoin pour contrôler le virus, elle n'a jamais autant craint pour sa vie qu'aujourd'hui.



## 4 – Nos partenaires au Venezuela: Des associations qui donnent des forces



**Accion Solidaria** est une association de prévention et de soutien pour les personnes atteintes de VIH. Depuis la crise économique du Venezuela et les pénuries de médicaments, ils centralisent une partie des dons de médicaments et organisent la distribution aux personnes qui sont touchées par le SIDA. Ils ont mis en place un numéro de téléphone pour aider les personnes en recherche de médicaments antirétroviraux.



**AID FOR AIDS International (AFAI)** s'est engagée à rendre autonomes les communautés exposées au risque de VIH et la population générale dans l'accès aux traitements, le plaidoyer, l'éducation et la formation en vue d'améliorer la qualité de vie des individus et réduire la stigmatisation et la discrimination associées au VIH et au SIDA.

Basée à New York, avec des succursales au Mexique, au Panama, en République dominicaine, au Pérou et au Venezuela, AFAI a développé le plus grand programme de distribution de médicaments anti-VIH au monde. Ils distribuent plus de 130 millions de dollars en médicaments antirétroviraux dans 43 pays dans le monde, permettant à plus de 20 000 personnes de vivre.



**ONTV** est l'organisation nationale des transplantés du Venezuela, fondée il y a maintenant 20 ans. Leur but est de promouvoir les activités de don d'organes et de transplantation au Venezuela au bénéfice des patients en attente de greffe.

Mais depuis plus de deux ans maintenant, en l'absence d'immunosuppresseurs qui empêchent le rejet de greffe et la fermeture des services de dialyse, dont ont besoin environ 15000 personnes au Venezuela pour pouvoir survivre, ONTV collecte et distribue des médicaments en provenance de l'étranger.



**Fondaparkison** est une fondation à but non lucratif travaillant depuis 5 ans à améliorer la qualité de vie de personnes affectées par la maladie de Parkinson. Elle réalise des activités récréatives, éducatives, culturelles et sociales. L'association propose également des thérapies de rééducation gratuite ainsi que l'aide à la recherche de médicaments. A ce jour, 200 personnes affectées par la maladie bénéficient de la fondation Fundaparkison à Barquisimeto, Etat de Lara, Venezuela.

# Le plan d'actions 2019

## 1) Lait infantile : « Mes enfants vénézuéliens »

En partenariat avec l'association HOGAR BAMBI de San Bernardino (Caracas), 'Venezuela te Necesita' s'engage pour participer à réduire la malnutrition des nourrissons et enfants. En effet, le Venezuela compte 33% des enfants pauvres de 0 à 2 ans qui accusent d'un retard de croissance, les exposant ainsi à des problèmes de développement et maladies dans le futur. De plus, 68% des enfants de moins de 5 ans présentent un déficit nutritionnel.

Pour cela, 'Venezuela te Necesita' se donne l'objectif de fournir :

- 540 kg/an de lait nutritionnel pour les 2 ans et plus
- 400 kg/an de lait maternisé pour les bébés de 0 à 24 mois, soit 1300 boîtes



## 2) Collecte et envoi de médicaments : Pharmacie Esperanza



La crise humanitaire et sanitaire que vit le Venezuela depuis 2013 prive le peuple d'accès aux soins et médicaments. Plus de 85% des pharmacies et 88% des hôpitaux sont en pénurie de médicaments. Afin de lutter contre le manque de médicaments au Venezuela, 'Venezuela te Necesita' a comme objectif de:

- Organiser au minimum 3 collectes annuelles de médicaments
- Envoyer à minima 1 tonne de médicaments

## 3) Dénutrition infantile

En partenariat avec l'association ONTV, transplantés du Venezuela, 'Venezuela te Necesita' contribue à la prise en charge nutritionnelle et médicale de 30 enfants suivis dans les services pédiatriques. Le programme humanitaire de ONTV intervient dans les hôpitaux pédiatriques de Caracas et notamment à l'hôpital J.M. de los Rios, contribuant avec des formules de lait maternel, des médicaments et des fournitures médicales essentielles aux interventions chirurgicales des enfants.



#### **4) Soupe populaire : « Francocho »**

En partenariat avec l'association *Alimenta la Solidaridad*, Barquisimeto (Lara), 'Venezuela te Necesita' s'investit dans le développement d'une structure pour cuisiner et distribuer des repas. Ces repas permettront de nourrir les familles les plus vulnérables du quartier « El barrio la feria - Zanjón Barrera ».



L'objectif est de distribuer le déjeuner du lundi au vendredi pour 50 personnes, notamment des enfants.

#### **5) Greffes pour la vie**

En partenariat avec l'association *TRANSPLANTADOS POR LA VIDA* de Maracaibo (Zulia), 'Venezuela te Necesita' participe à assurer le traitement d'immunosuppresseurs d'une population de patients ayant reçu une greffe d'un organe, principalement le rein et le foie ou ayant à suivre des séances de dialyse.

L'objectif est de fournir des médicaments tels que :

- Ciclosporine,
- Sandimmun,
- Cellcept,
- Myfortic,
- Prograf,
- Certican Everolimus,
- Imurel,
- Rapamune.



## Rapport de 'Venezuela te necesita' - Février 2019

Avec l'aide de ses partenaires et de son réseau dans différentes régions du pays, 'Venezuela te necesita' a reçu des témoignages récents qui montrent la crise humanitaire au Venezuela.

Voici une synthèse des témoignages de vénézuéliens illustrant la souffrance que vit le pays depuis plusieurs années, illustrant les pénuries qui touchent les services de première nécessité : alimentation, eau, services médicaux, médicaments, électricité..



# Rapport de 'Venezuela te necesita' - Février 2019

## La descente aux enfers

Le Venezuela s'enfoncé depuis plusieurs années dans ce que les associations locales appellent une 'crise humanitaire complexe'. Après les premières pénuries de papier toilette et d'autres produits de première nécessité, apparues dès 2013<sup>1</sup>, les étagères des supermarchés se sont progressivement vidés, tout comme ceux des pharmacies et des hôpitaux. Depuis le début de l'année 2017, les pénuries touchent la quasi-totalité des médicaments, l'état des hôpitaux se délabre de manière très préoccupante.

**“Un grand nombre de Vénézuéliens meurent de faim à petit feu, sont privés des médicaments essentiels et tentent de survivre dans une situation en spirale descendante sans fin en vue”** s'alarmait déjà un rapport d'experts du Haut-commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme publié au début de l'année 2018<sup>2</sup>. Cette situation a mené à la migration de plus de 3 millions de vénézuéliens ces deux dernières années, sur un pays qui compte 31,7 millions d'habitants.



<sup>1</sup> [http://www.lepoint.fr/monde/venezuela-une-penurie-de-papier-toilette-frappe-le-pays-16-05-2013-1667377\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/venezuela-une-penurie-de-papier-toilette-frappe-le-pays-16-05-2013-1667377_24.php)

<sup>2</sup> <http://www.ohchr.org/en/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=22646&LangID=E>

Face à l'abandon des vénézuéliens par leur gouvernement, des associations se sont coalisées depuis 2017 au Venezuela et à l'étranger pour permettre l'arrivée d'aide, principalement sous forme de médicaments, aux malades qui en ont le plus besoin. L'association 'Venezuela te necesita' travaille depuis la France en partenariat avec ces organisations pour exposer la crise humanitaire en cours au Venezuela et aider la population par l'envoi de médicaments notamment.

## Un peuple en détresse

L'absence de chiffres officiels publiés par le gouvernement vénézuélien depuis plusieurs années a permis de masquer la situation de crise humanitaire et empêcher l'intervention des organisations internationales. Les derniers chiffres officiels publiés le furent en 2016. Ils montrent une augmentation significative de la mortalité infantile (+30%) et maternelle (+60%), deux paramètres importants qui révèlent l'état de crise du système de soin au Venezuela. Les cas de rougeole, diphtérie, malaria et tuberculose se multiplient depuis plusieurs années.

Le taux de pauvreté au Venezuela a explosé ces dernières années et c'est maintenant 80% de la population qui vit dans la pauvreté. Après les pénuries, c'est l'hyperinflation enregistrée en 2018 qui ne permet plus aux vénézuéliens de pouvoir se nourrir. Les malades sont souvent obligés de choisir entre leur traitement, s'ils ont la chance de pouvoir le trouver, ou leur repas. Celui-ci est maintenant presque entièrement composé de riz, de graines telles que les haricots noirs et de bananes plantains quelquefois. La viande et le poisson ont quasi disparu des assiettes.

La malnutrition infantile touche les secteurs les plus pauvres de la population et ajoutée, à l'absence d'antibiotiques, entraîne la mort des plus fragiles. Caritas, grâce à son réseau, fournit les seuls chiffres disponibles à ce sujet et montre que la barre des 15% de malnutrition infantile, seuil fixé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour déclarer une crise humanitaire, est déjà atteinte dans certaines localités du pays.

Les pénuries touchent les biens essentiels que sont la nourriture et les médicaments. **Mais ce n'est pas seulement l'approvisionnement qui est touché, toute l'infrastructure du pays est détériorée.** Les coupures d'électricités sont maintenant quotidiennes dans certaines grandes villes comme Maracaibo, pouvant durer pendant plusieurs heures. L'eau n'est disponible que tous les 8 jours dans cette ville. Depuis plusieurs années, la qualité de l'eau a diminué. Dans plusieurs parties du pays, l'eau qui arrive, de manière non continue, n'est pas potable et souvent de couleur marron. Sans eau potable dans certaines parties du pays, les vénézuéliens sont obligés de s'approvisionner à des camions citernes.

### La fuite comme unique espoir



Avant la grande vague migratoire de ces 2 dernières années, ce sont d'abord la classe moyenne et les jeunes diplômés qui étaient partis. Depuis, même les personnes plus modestes ont commencé

à émigrer, ce qui participe aussi à la déstabilisation des services publics. Sans professeurs les classes sont groupées, sans médecins ou infirmières les hôpitaux ne peuvent plus fonctionner.

Parmi les 3 millions de personnes qui ont fui le Venezuela, beaucoup l'ont fait dans l'espoir de trouver un travail pour leur permettre d'aider leur famille restée sur place en leur envoyant de l'argent, les « remesas ». A Maracaibo, dans l'état de Zulia, l'organisation COHDEZ (Comisión para los Derechos Humanos del Estado Zulia) rapporte que durant les 3 mois précédant octobre 2017, 54% des individus interrogés parmi les 800 foyers de l'enquête déclaraient qu'il leur était arrivé d'avoir qu'1 seul repas par jour<sup>3</sup>. D'après cette même organisation, la moitié des habitants aurait un membre de leur famille à l'étranger qui leur envoie de l'argent pour acheter de la nourriture<sup>4</sup>. Cette aide est souvent indispensable aux vénézuéliens pour pouvoir joindre les deux bouts...jusqu'à ces derniers mois. En effet, **l'économie est maintenant « dollarisée » et un poulet coûte presque aussi cher en Europe qu'au Venezuela** et un salaire mensuel de 18000 bolivares soberanos ne permettent plus que d'acheter un poulet et une boîte de 6 œufs<sup>5</sup>. Ainsi, quand en 2017 une famille pouvait vivre avec 50€ envoyés depuis la France, cette somme ne suffit plus pour nourrir pendant 1 semaine cette même famille. Depuis 1 an au Venezuela, les gens attendent derrière les peu de restaurants encore en activité pour fouiller dans les poubelles afin de trouver un peu de nourriture. De manière quotidienne, on peut voir des enfants fouiller dans les poubelles pour manger.

<sup>3</sup> <http://www.codhez.org.ve/dataadm/images/pdf/Encuesta-Codhez---Informe-sobre-la-Elcsa.pdf>

<sup>4</sup> <http://www.codhez.org.ve/dataadm/images/pdf/Encuesta-Codhez---Informe-sobre-ayuda-de-emigrantes.pdf>

<sup>5</sup> [http://www.el-nacional.com/noticias/economia/nuevo-salario-minimo-alcanza-para-carton-huevos-pollo-entero\\_266793](http://www.el-nacional.com/noticias/economia/nuevo-salario-minimo-alcanza-para-carton-huevos-pollo-entero_266793)





Le manque de nourriture a aussi pour conséquence la déscolarisation des enfants. Les familles qui n'ont pas les moyens de donner un déjeuner à leurs enfants ne les envoient plus à l'école. Ainsi, il n'est pas rare que dans une classe de 40 élèves, seuls 10 à 15 élèves soient présents.

### **Les malades de longue durée sont les plus affectés**

Les vénézuéliens porteurs d'une maladie chronique sont très affectés depuis plusieurs années par les pénuries de médicaments. La "Red Venezolana de Gente Positiva" estime à plus de 6 000 le nombre de personnes séropositives qui sont morts en 2018 par manque de médicaments antirétroviraux. Même si le Fond Mondial a débloqué en 2018 une importante quantité de médicaments antirétroviraux ainsi que des traitements anti-malaria et anti-tuberculose, ces 5 millions de dollars de médicaments ne sont pas à la hauteur des besoins, estimés à 28 millions de dollars, seulement pour les traitements antirétroviraux et le suivi des 80000 personnes séropositives au Venezuela.



Les patients diagnostiqués avec un cancer font appel à la solidarité de leurs

proches, parfois font des cagnottes pour pouvoir acheter leur traitement. Les médicaments qui se trouvent sur place viennent principalement de l'étranger et son revendus au marché noir en dollars. Les médicaments basiques tels que les antibiotiques ne se trouvent pas ce qu'entraîne la mort des personnes atteintes d'infections.

### **La pression sur les patients et le personnel médical s'accroît à mesure que la crise humanitaire s'amplifie**

C'est la peur au ventre que les vénézuéliens visitent les hôpitaux. Par manque d'hygiène les bactéries se répandent et il n'est pas rare que les médecins déconseillent de se rendre à l'hôpital pour cause d'épidémie de coqueluche non maîtrisée à l'intérieur de celui-ci. L'absence d'eau participe au manque d'hygiène et certaines infirmières rapportent devoir aller faire leur besoins dans les champs autour des hôpitaux. Les familles de patients hospitalisés doivent venir avec les draps, la nourriture, mais aussi les fournitures médicales et les médicaments pour leurs proches malades. On nous rapporte que **les familles qui ont un enfant à l'hôpital se cotisent pour pouvoir acheter une aiguille qui servira toute la journée pour injecter tous les enfants du service pédiatrique.**

C'est donc la peur au ventre que les vénézuéliens vivent, mangeant parfois un seul repas par jour. La peur de tomber malade, de ne pas trouver de quoi nourrir sa famille. La peur de mourir quand on est atteint d'une maladie chronique. A cela s'ajoute la persécution de la part de l'état vénézuélien. La pression sur les citoyens est quotidienne, par la présence de l'armée dans les rues et devant les supermarchés, par **l'obligation de présenter le "carnet de la patrie" pour avoir accès aux colis repas (CLAP), mais aussi aux médicaments.** Dans les



hôpitaux, le personnel est soumis à beaucoup de pression. L'entrée d'aide humanitaire est interdite par les directions hospitalières. Les médecins ont des instructions précises pour remplir les certificats de décès, leur interdisant d'inscrire 'manque de médicament' ou 'dénutrition'. Suite aux événements du 23 janvier, les réunions dans les hôpitaux sont soumises à un control plus important.

En attendant une issue qui leur serait plus favorable, encore plus depuis la crise déclenchée le 23 janvier 2019, les vénézuéliens se serrent les dents, se disent prêts à résister à cette montée de

répression et violence, tout en sachant que plus le temps passe sans changement, plus la situation globale continuera de se dégrader. L'espoir est de retour, le refrain de l'Hymne national a retrouvé de son élan :

« Gloire au peuple courageux  
Qui s'est défait du joug,  
en respectant la Loi  
La vertu et l'honneur »

Mais pour sortir de cette chape de plomb, le Venezuela a besoin de l'aide des pays démocratiques qui ont répondu présents.

Cette crise est loin de pouvoir être endiguée sans l'aide de la communauté internationale, et le taux de pauvreté grandissant réduit grandement l'accès à une alimentation suffisante et à un minimum d'accès à un système santé opérationnel. 'Venezuela te necesita' est face à des faits qui attestent de l'abandon de la population.

# 7 – Conférences et revue de presse

## Communiqué de Presse de 'Venezuela te Necesita, Juillet 2017

Distribué auprès des participants à la conférence IAS



Paris, le 10 juillet 2017

### Communiqué de Presse : Pénurie de traitement contre le VIH au Venezuela

Ce samedi 15 juillet, les traitements antirétroviraux contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ne seront plus disponibles au Venezuela.

Le Venezuela fait face depuis plusieurs années à une crise économique grave. La nourriture et les produits de premières nécessités manquent, tous comme les médicaments; les besoins hospitaliers, qu'ils soient publics ou privés, ne sont plus couverts. Après avoir été pionnier en Amérique latine dans le traitement contre le sida, le Venezuela subit depuis plusieurs mois une pénurie de traitements contre le VIH qui a pour conséquences le développement de virus multi-résistants chez nombre de patients ainsi qu'une augmentation alarmante des morts dus au SIDA.

Selon la journaliste Stephanie Nolen, auteure du livre *20 Témoins du sida en Afrique*<sup>1</sup>: « Il n'y a pas d'autre endroit au monde aujourd'hui où les gens meurent du SIDA au même rythme et en nombre aussi inquiétants qu'au Venezuela ».<sup>2</sup>

Le 7 juin, 137 associations des Droits de l'Homme et de lutte contre le VIH signaient une déclaration dénonçant une nouvelle fois les pénuries de médicament antiviraux et les pressions politiques faites aux patients pour avoir accès au programme de distribution du gouvernement.<sup>3</sup> Sur les 300.000 personnes infectées par le VIH que pourrait compter le Venezuela, environ 77.000 personnes sont inscrites dans le programme gouvernemental de distribution d'antirétroviraux. Depuis 2013, ce programme ne distribue plus de préservatifs, les réactifs de laboratoire pour le diagnostic et le suivi des patients quand à eux ne sont plus disponible depuis l'année dernière.

### 2.500 enfants vivant avec le VIH sont sans traitement jusqu'en septembre<sup>4</sup>

Malgré l'urgence et les demandes répétées des associations des droits de l'Homme et de lutte contre le VIH<sup>5</sup>, le gouvernement n'a pas su répondre aux pénuries de médicaments qui touchent les personnes séropositives depuis déjà plusieurs mois.

Nous demandons, comme l'a fait le 29 juin Mme Mary Ann Torres, directrice exécutive de l'ICASO<sup>6</sup> devant l'ONUSIDA à Genève, « une assistance immédiate et concrète » pour les personnes vivant avec le VIH au Venezuela.

**Venezuela te necesita demande l'ouverture d'un canal humanitaire pour venir en aide aux vénézuéliens.**

Venezuela te necesita est une association détentrice d'autre sociale 51809 #20 836 870  
Contact: venezuelatecnica@protonmail.com

<sup>1</sup> Actes Sud (28 février 2016), 487 pages, ISBN-10: 2702778339  
<sup>2</sup> <http://www.theguardian.com/world/2017/jul/10/venezuela-aids-program-les-nouveaux-arrivés-05417351/>  
<sup>3</sup> <http://www.observador.com/actualidad/2017-07-06/venezuela-emergencia-en-servicio-de-salud-sin-acceso-a-tratamiento-antirretrovirales-que-son-imprescindibles-para-los-pacientes-que-viven-con-el-vih/>  
<sup>4</sup> <http://www.elnacional.com/actualidad/2017-07-06/venezuela-2500-ninos-con-vih-sin-acceso-a-tratamiento-antirretrovirales-hasta-septiembre-190731>  
<sup>5</sup> <http://www.observador.com/actualidad/2017-07-06/venezuela-emergencia-en-servicio-de-salud-sin-acceso-a-tratamiento-antirretrovirales-que-son-imprescindibles-para-los-pacientes-que-viven-con-el-vih/>  
<sup>6</sup> International Council of AIDS Service Organizations, Canada

## Interview de Carlos Useches de 'Venezuela te necesita lors de l'IAS

[Article du site Seronet, Août 2017](#)



[Article du site BFMtv, Août 2017](#)



### Dans un Venezuela en crise, les séropositifs n'ont plus accès aux traitements antirétroviraux

Les pénuries de denrées s'accroissent au Venezuela tandis que la crise politique s'aggrave. Elles touchent aussi le matériel médical et les médicaments, avec en particulier des conséquences pour les personnes atteintes de maladies de longue durée. 200.000 séropositifs n'ont par exemple plus accès aux traitements antirétroviraux.

Alors que le Venezuela s'enfonce dans une crise politique profonde, le système de santé s'effondre. Les hôpitaux sont privés de médicaments et autres denrées nécessaires aux soins. Les personnes atteintes du VIH n'ont ainsi plus accès aux médicaments antirétroviraux essentiels dans le traitement de la maladie: depuis le 15 juillet dernier, dans un pays où 200.000 personnes seraient atteintes du virus responsable du sida.

Lors de la 9ème réunion de l'International AIDS Society (IAS), conférence scientifique rassemblant les chercheurs de tous pays luttant contre le sida, à Paris fin juillet, des activistes vénézuéliens ont interrompu la séance plénière pour alerter sur la situation de leur pays.

Les activistes du Venezuela interrompent la plénière pour alerter sur la situation dans leur pays. IAS2017 <https://it.corig.JUBs01ZAR>

— Jérôme Martin (@Phatbody/ishua) 25 juillet 2017

### "Les préservatifs sont hors de prix"

Actuellement, les séropositifs vénézuéliens n'ont plus accès à aucun traitement antirétroviral, nécessaire dans la trithérapie pour ralentir l'avancée du virus dans l'organisme. En 2015, près de 83.000 personnes suivaient ce traitement.

"Depuis le 15 juillet dernier, plus aucun traitement antirétroviral n'est disponible. Les préservatifs sont hors de prix ou indisponibles (...) Au final, les traitements, les outils de prévention ou de dépistage ne sont plus accessibles au Venezuela", assure Carlos Useches Gallego, de l'ONG vénézuélienne "Venezuela te necesita" (Le Venezuela a besoin de vous), au site d'informations lancé par l'association Aides, Seronet.

# 7 – Conférences et revue de presse


## Comment les expatriés vénézuéliens aident leurs familles depuis la France

Article du journal *La Croix*, octobre 2018

**Comment les expatriés vénézuéliens aident leurs familles depuis la France**

Par [Lucas Baccot](#), le 10/10/2018 à 18:27  
Mis à jour le 12/10/2018 à 18:27

Au Venezuela, la crise et l'inflation frappent la population. Les Vénézuéliens de France s'organisent pour envoyer argent, nourriture et médicaments.



installée sur son canapé parisien, Oriana, 27 ans dont quatre passés en France, pianote sur son smartphone. Elle est en train d'envoyer de l'argent à ses parents restés à Vallée de la Pascua, une ville à 171 km au sud de Caracas. Pour cela, elle passe par un intermédiaire installé en Espagne, et transférera à sa famille les euros reçus depuis la France sous forme de bolivars, la monnaie vénézuélienne.

Malgré la crise, il demeure possible d'envoyer de l'argent directement au Venezuela. Mais personne ne le fait. « Le taux de change officiel ne correspond en rien aux prix en vigueur dans le pays », explique Patricia Alvarez Cardona, 29 ans, Parisienne depuis cinq ans. En août, le taux officiel était d'un dollar pour 60 000 bolivars. Au marché noir, le même dollar s'échange pour 1 million de bolivars. Les centaines de transactions entre la France et le Venezuela se font donc via des particuliers restés au pays et possédant des comptes étrangers, ou grâce à « des facilitateurs », comme celui utilisé par Oriana. Leurs coordonnées sont librement accessibles sur des groupes Facebook.

Avant le lancement de nouveaux billets amputés de cinq zéros (bolivars souverains) et la multiplication par 34 du salaire minimum au 1er septembre, un médecin spécialisé de l'hôpital public percevait en moyenne 4 millions de

bolivars par mois. « De quoi s'acheter une cannette de coca et un petit paquet de biscuits », se souvient Patricia Alvarez Cardona, de passage au Venezuela cet été. Dans sa valise, elle avait empaqueté des sacs de médicaments, des produits d'hygiène, des dollars, quelques sacs de pâtes, riz et farine pour sa famille et des associations. « J'avais peur qu'on fouille ma valise, dit-elle. J'ai caché le maximum sur moi et dans mon bagage à main. » Par chance, rien n'a été confisqué.

### Des collectes mensuelles

Si de nombreux Vénézuéliens survivent grâce à l'aide des expatriés, celle-ci n'endigue pas le problème de fond du manque de nourriture et de médicaments. En coopération avec la diaspora en France, Elizabeth Gonzales a créé en avril 2017 l'association [Venezuela Te Necesita](#).

### Chaque semaine au Venezuela

Chaque mois, des collectes de médicaments, vêtements et aliments non périssables sont organisées. « En collaboration avec l'Organizacion Nacional de Transplante implantée un peu partout au Venezuela, on essaie d'évaluer les besoins de chaque hôpital, explique un bénévole. Après la collecte, on classe par laboratoire, type de médicament et date de péremption et on prépare les colis. » Pour l'envoi de médicaments, la compagnie Liberty Express a la faveur des expatriés. « Tout arrive. La contrainte, c'est qu'elle travaille depuis l'Espagne, indique Oriana. Comme pour les transferts d'argent, il faut trouver un intermédiaire. »



Nous tenons à remercier EU LATINO qui nous suivent et retransmettent nos actions. Retrouver notre [présentation de VTN](#)



Association à caractère sociale

soumise à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et au décret du 16 août 1991

SIRET 82981637000011



4 rue Kiryat Yam , 94000 Créteil  
France



[contact@venezuelatenecesita.fr](mailto:contact@venezuelatenecesita.fr)



[www.venezuelatenecesita.fr](http://www.venezuelatenecesita.fr)



[venezuelatenecesita\\_fr](https://www.instagram.com/venezuelatenecesita_fr)



[Venezuela te necesita - Association humanitaire](https://www.facebook.com/Venezuela-te-necesita-Association-humanitaire)

**Présidente:** Mme Elizabeth Gonzales – Tel. +33 (0) 6 46 53 83 85

**Secrétaire:** Mr Nicolas Ruffin – Tel. +33 (0) 6 52 60 83 16